



Affaire Epstein

Ce sont les capitalistes qui forment le plus grand réseau de prédateurs !

La poursuite de la publication par le ministère de la Justice américain des documents sur l'affaire Epstein – ce milliardaire qui, en plus de ses affaires, organisait un réseau de prostitution de jeunes femmes, dont certaines avaient 14 ans, et qui est mort durant sa détention aux États-Unis – n'en finit pas de secouer le monde des dirigeants de la planète.

Les ramifications du monde de la bourgeoisie

Les mis en cause ne sont pas tous impliqués dans les sordides affaires de prostitution liées au dossier Epstein, mais tous avaient avec ce dernier des liens amicaux ou financiers, ou les deux. Ce qui est notable, ce sont ces relations de tous ces puissants, milliardaires, têtes couronnées, politiciens : tous font partie du petit monde de ceux qui détiennent les commandes de ce système d'exploitation qu'est le capitalisme, grâce à leurs capitaux ou de par leurs fonctions politiques. Un petit monde qui se connaît, s'entraide, ferme les yeux sur les frasques des uns et les affaires litigieuses des autres, et dans lequel les étiquettes politiques sont au fond secondaires – Epstein avait des liens personnels avec le fasciste Elon Musk aussi bien qu'avec le « socialiste » Jack Lang : le principal à leurs yeux est que tous font partie de cette bourgeoisie pour qui jongler avec des millions sur des comptes dans des paradis fiscaux est chose ordinaire.

Et ce sont ces capitalistes, et les gouvernants à leur service, qui n'ont pas de mots assez durs pour traiter de profiteurs ceux que la misère ou les guerres ont fait fuir des pays ravagés afin d'avoir le droit de grelotter sous une tente en France. Ou encore les travailleurs licenciés, ou les jeunes privés d'emploi. Et les mêmes traînent devant les tribunaux les travailleurs qui osent résister et relever la tête, pour preuve les dizaines de syndicalistes réprimés en ce moment à La Poste, à la SNCF, dans les hôpitaux... jusqu'à Sophie Binet, la secrétaire générale de la CGT.

Riposter à l'offensive des capitalistes contre les travailleurs

La bourgeoisie est à l'offensive contre le monde du travail. Patrick Martin, le patron du Medef, pour ce

qu'on en sait, n'est pas un prédateur sexuel abusant de jeunes mineures, mais cela ne le gêne pas de profiter de la galère des jeunes privés d'emploi pour proposer de ressusciter le « Smic jeune » et les contrats « première embauche » avec des salaires au rabais. Ce fameux CPE dont la loi qui l'instituait avait été balayée, il y a exactement vingt ans, par la mobilisation de centaines de milliers de jeunes, et de leurs parents.

Mais la bourgeoisie ne se contente pas de projets provocateurs. Les patrons maintiennent les salaires bien au-dessous de ce qu'il faudrait quand les prix des produits alimentaires ont flambé. Et ils utilisent l'arme du chômage pour cela. Rien qu'en janvier, 2 400 licenciements ont été annoncés chez un géant du CAC 40, Capgemini-Sogeti, 1 800 à la Société générale. ArcelorMittal, autre géant du CAC 40, qui a vu ses titres grimper de 25 % depuis le début de l'année grâce aux perspectives des baisses d'importation d'acier en Europe, n'en annonce pas moins 5 600 licenciements en Europe, dont près de 1 700 en France.

Cette offensive de la bourgeoisie est accompagnée et encouragée par le gouvernement qui cherche par tous les moyens à réduire les dépenses consacrées à la santé, à l'éducation, aux services publics en général pour dégager l'argent des subventions et des commandes militaires.

Une offensive à laquelle il nous faudra répondre par une contre-offensive, si nous ne voulons pas voir nos conditions de vie et de travail dégradées encore davantage. Une contre-offensive dont nous avons les moyens car, sans notre travail, ils ne sont rien.

Soldes chez bioMérieux : 1^{ère} démarque !

Tout est en baisse chez bioMérieux a commencé par... le pouvoir d'achat !

Les augmentations de salaire ont été si faibles (surtout au vu de l'inflation réelle) que notre pouvoir d'achat a en réalité baissé, une nouvelle fois cette année !

Soldes chez bioMérieux : 2^{ème} démarque !

Et, comme une attaque sans réaction massive en entraîne souvent d'autres pour nous exploiter toujours plus, la boîte s'en prend aussi aux effectifs de prod'.

A P1, après le Pack P1 (qui continue de faire des ravages physiques et psychologiques), c'est maintenant en ZAC que la direction nous saigne ! Sous couvert d'objectifs et de groupes de travail, la direction impose insidieusement que ce soit les travailleurs eux-mêmes qui réfléchissent à une organisation du travail qui réduit les effectifs et organise l'augmentation de la productivité.

Refusons de scier la branche sur laquelle nous sommes assis ! Organisons la lutte qui permettra d'imposer les salaires et les conditions de travail à la hauteur de notre sueur !

Les 10 « gla gla »

C'est ce que répètent tous les jours ceux d'entre nous qui travaillent dans le froid des bureaux ! Cette situation dure depuis des années ! Sans que la boîte ne bouge le petit doigt... Faudra-t-il que des stalactites se développent au bout des nez des salariés, pour que bioMérieux, qui prétend pourtant prioriser la santé publique prenne en compte leurs besoins primaires ?

Les bâtiments sont des passoires thermiques ! Il faut investir dans l'isolation et en attendant, monter le chauffage !

MBO : Moyen de Berner les Ouvriers

Comme chaque année, les entretiens annuels pour fixer les objectifs ont démarré. Mais de quoi parle-t-on exactement ?

D'une prime aléatoire dont on ne maîtrise rien, pas même le montant après les entretiens de fin d'année.

En gros : on nous fixe des objectifs (pas toujours SMART), ensuite on nous met la pression pour les atteindre ... pour au final, ne pas avoir la moindre idée du comment, du pourquoi ni du combien de cette prime ! C'est donc travailler sans connaître la valeur du travail vendu.

Il n'y a rien à attendre de ces MBO. Ne courons pas derrière un miroir aux alouettes ! Mobilisons-nous pour de vrais sujets comme obtenir des augmentations générales pour tous !

Municipales à Lyon : contre le sans-abrisme, il ne suffira pas de faire des promesses !

Notre candidate tête de liste aux élections municipales à Lyon, Raphaëlle Mizony, a participé à un débat sur les enfants qui n'ont pas de domicile, organisé par l'association Jamais sans toit. Devant le cynisme du candidat de droite et les grandes promesses creuses des candidats de gauche (qui sont à la mairie depuis six ans et qui n'ont rien fait sinon envoyer des policiers sur les occupations de gymnases et d'établissements scolaires), elle s'est un peu énervée. **Flashe ce QR code pour découvrir sa réaction.**



Viens à notre meeting le 7 mars 2026 !
Rendez-vous à 18h au 4 rue Joseph Blein,
à la mairie annexe de Vaulx-en-Velin



Raphaëlle Mizony,
étudiante en espagnol à Lyon 2

Élections municipales 2026
LYON
OUVRIÈRE & RÉVOLUTIONNAIRE

Anthony Bruno,
cheminot aiguilleur au triage de Sibelin



Ce bulletin est le tien, prière de ne pas le jeter sur la voie publique et n'hésite pas à le faire circuler !

Pour nous contacter : lyonrhone@npa-revolutionnaires.org

Imprimerie Spéciale NPA